

N°1991

du 11  
SEPTEMBRE  
2026



# L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

**POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS  
INCLUSIVE ET ÉQUITABLE**

Une loi pour renforcer la promotion et la protection des personnes handicapées **P.3**

**DÉVELOPPEMENT RURAL  
DE LA PLAINE DE DJAGBLÉ**  
1.129,5 hectares pour la zone  
d'extension du périmètre **P.4**

**PROCÉDURES PRÉ ET POST-  
CRÉATION D'ENTREPRISES**  
Le guichet unique "Clinique de  
l'Entrepreneuriat" se prépare **P.6**

# WORLD NUCLEAR SYMPOSIUM 2026

## Faure Gnassingbé croit au développement du Togo et de l'Afrique grâce au nucléaire responsable **P.3**

● *La rencontre de Lomé en juin 2027 sera déterminante*

### LANGUE

#### COOPÉRATION CULTURELLE AVEC LA RUSSIE

Des "Maisons russes" dans 8 nouveaux  
pays africains dont le Togo

### SOCIÉTÉ

#### QUAND LES PARENTS ÂGÉS VIVENT CHEZ LEURS ENFANTS

Solidarité familiale ou source de tensions ?

### DROITS DE L'HOMME

#### POUR LES DROITS DES FEMMES ET DES JEUNES

Les leaders religieux et communautaires s'engagent

### SANTÉ

#### LES POUX DE TÊTE

Catégorie de poux (insectes parasites) chez l'homme, ils sont très  
fréquents en collectivités (des enfants) et se développent très vite  
avec une durée de vie d'environ 30 jours en se nourrissant du sang

"De l'ambition à l'action", c'est le  
thème du World Nuclear Symposium  
2026 qui se tient à Londres  
(Angleterre). Le Président du Conseil  
Faure Gnassingbé y participe en tant  
qu'invité d'honneur. Pour lui, le  
thème choisi reflète l'élan mondial  
en faveur du nucléaire et la  
reconnaissance croissante du fait  
que l'énergie nucléaire a un rôle  
important à jouer dans le  
renforcement de la sécurité  
énergétique, la réduction des  
émissions et le soutien à la  
croissance économique.



Le Président du Conseil, Faure Gnassingbé, à la tribune du World Nuclear Symposium 2026



Mme Sandra Johnson, Ministre Secrétaire Générale de  
la Présidence du Conseil, lançant la campagne 2026

**APPUI AUX ÉLÈVES FILLES DES MILIEUX DÉFAVORISÉS GRÂCE AU PROJET SWEED +  
150.000 kits scolaires complets à  
distribuer dans 1.500 localités du pays **P.3****

## SANTÉ

## LES POUX DE TÊTE

*Catégorie de poux (insectes parasites) chez l'homme, ils sont très fréquents en collectivités (des enfants) et se développent très vite avec une durée de vie d'environ 30 jours en se nourrissant du sang*

**Les poux sont des parasites de l'homme qui vivent dans les cheveux, les poils ou les vêtements. Un traitement de l'enfant, mais aussi de son entourage, est nécessaire pour les éliminer durablement.**

**Maurille AFERI**

#### Les différentes espèces de poux

Les poux sont des insectes parasites de l'homme qui se nourrissent de sang (insectes hématophages). On différencie trois types :

- les poux de tête. Ils sont très fréquents en collectivités (crèche, école primaire, etc.) et touchent principalement les enfants d'âge scolaire (entre 6 et 8 ans) ;
- les poux de corps qui vivent dans les vêtements et se nourrissent sur le corps. Plus rares, ils se rencontrent essentiellement chez les personnes en situation de précarité ou sans domicile fixe ;
- les poux de pubis, couramment appelé morpion. C'est une infection sexuellement transmissible.

Les poux se reproduisent vite. Le cycle de vie d'un pou comprend plusieurs stades : la femelle pond des œufs (lentes), qui donnent une larve (ou nymphe) en 1 semaine environ, puis un pou adulte en 2 semaines environ.

#### Les poux

Les poux sont de minuscules insectes grisâtres qui vivent environ 30 jours, près de la racine des cheveux et parfois sur les sourcils et dans la barbe. Ils pondent de 6 à 8 œufs (appelés lentes) par jour. Ils ne sautent ni ne volent pas.

#### Les lentes

Elles sont des œufs de couleur blanc grisâtre qui ressemblent à des pellicules gonflées, luisantes et translucides. Elles se trouvent le plus souvent à moins de 1 cm du cuir chevelu.

Elles s'accrochent à la tige des cheveux et sont très difficiles à enlever.

Les lentes mortes sont plus blanches et desséchées et se trouvent surtout à plus de 1 cm du cuir chevelu.

#### Comment savoir si un enfant a des poux ?

Les démangeaisons du cuir chevelu sont le signe révélateur de l'infestation des cheveux par les poux. Ces insectes se nourrissent de sang et leurs morsures laissent des petits points rouges. De couleur grisâtre, les poux mesurent de deux à quatre millimètres de long. Collés aux cheveux près de la racine, leurs œufs (les lentes) sont plus faciles à voir : de forme ovale et de couleur blanchâtre, ils mesurent environ un millimètre de long. Chez les petits enfants, les poux peuvent s'installer dans les sourcils et les cils. Le grattage dû aux démangeaisons peut alors entraîner une inflammation des paupières.

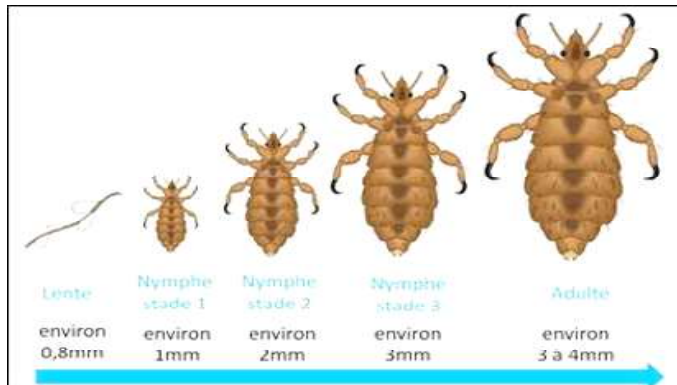
Les poux sont inoffensifs. Seul le grattage lié aux démangeaisons peut causer des lésions qui peuvent s'infecter (impétigo).

#### Comment attrape-t-on des poux ?

Contrairement à certaines idées reçues, les poux ne sautent pas. Ils se transmettent par contact direct ou par échange de linge (bonnet, écharpe, casquette, draps, taie d'oreiller et autres) ou d'objets personnels (peigne, brosse, barrette et autres). Les poux adultes peuvent rester en vie jusqu'à un jour et demi sur un objet, et les lentes six jours.

#### Comment se protéger des poux ?

- Ne coiffez pas les enfants avec la même brosse ou le même peigne.
- Peu d'enfants échappent aux poux. Examinez régulièrement la tête du vôtre, en vous aidant d'un peigne fin. Les



premiers poux sont souvent localisés à la lisière des cheveux, à la base du cou et derrière les oreilles.

- Lorsque votre enfant fréquente une collectivité (école, garderie, centre de vacances, etc.), tenez-vous informé d'une éventuelle invasion de poux.
- Les enfants aux cheveux longs attrapent plus facilement des poux : attachez-leur les cheveux.

L'utilisation de shampoings antipoux en préventif est déconseillée ; elle n'a pas montré son intérêt et pourrait entraîner des résistances. Des produits répulsifs sont parfois proposés en prévention, notamment pour éviter la réinfestation. Leur efficacité n'a pas été démontrée.

#### Que faire en cas de poux chez un enfant ?

- Appliquez le produit antipoux au plus près de la racine des cheveux et n'hésitez pas à masser le cuir chevelu pour une meilleure répartition du produit. Les gels, qui doivent rester en place plusieurs heures, peuvent être protégés par un bonnet de piscine ou une serviette de toilette. Il est préférable de traiter toute la famille. Une nouvelle application est conseillée la semaine suivante.
- Pour enlever les lentes plus facilement, rincez les cheveux de l'enfant avec de l'eau vinaigrée (une cuillerée de soupe dans un grand bol) ou entourez sa tête d'une serviette humide et chaude pendant trente minutes. Coiffez votre enfant soigneusement avec un peigne spécial aux dents très serrées. Des lentes mortes y restent parfois accrochées.



- Lavez les draps, les serviettes, les vêtements, les bonnets, etc. à 60°C si cela est possible. Sinon, enfermez-les hermétiquement dans un sac-poubelle, laissez-les reposer pendant une dizaine de jours, puis lavez-les à 40°C. Vous pouvez également les placer 48 heures au congélateur pour tuer poux et lentes.
- Prévenez la collectivité fréquentée par votre enfant.

#### Quel traitement pour éliminer les poux ?

Pendant de nombreuses années, le traitement des poux a reposé sur l'utilisation de médicaments contenant des insecticides. L'apparition de résistance à ces traitements a conduit au développement de produits qui agissent de façon physique, comme la diméthicone, une huile de silicone, l'oxyphthirine, le myristate d'isopropyle, l'huile de paraffine, l'huile de coco ou de jojoba, la

cire d'abeille, etc.. Ces produits de parapharmacie sont désormais les seuls commercialisés. Ils doivent être associés à l'utilisation d'un peigne à dents fines pour détacher les lentes.

Les traitements contre les poux sont plus efficaces lorsque l'infestation est relativement récente.

Il existe également des produits de parapharmacie qui ont une action complémentaire : sprays répulsifs qui éloignent les poux, baumes décolleurs de lentes à utiliser après traitement, etc.

#### Comment savoir si on a des poux ou des lentes ?

Par un examen de tête, de préférence avec un peigne fin destiné à cet usage. On trouve généralement moins de 10 à 20 poux sur une tête infestée, d'où l'importance de faire un examen attentif.

#### QUAND ?

- Au moins une fois par semaine, au moment d'un lavage régulier des cheveux, surtout au retour de vacances des enfants.
- Tous les jours s'il y a présence de poux dans l'entourage.
- Dès qu'il y a démangeaison du cuir chevelu.

#### COMMENT ?

- Placer la tête sous un bon éclairage : les poux de tête fuient la lumière, ce qui permet de les voir se déplacer ; une loupe peut aussi aider à les trouver.
- Rechercher les poux et les lentes, surtout derrière les oreilles et près de la nuque.
- Séparer les cheveux en mèches de la largeur du peigne fin ou, pour les cheveux très longs, en mèches d'environ 2 cm.
- Passer le peigne fin
- Examiner les cheveux par section, d'un côté à l'autre de la tête et depuis la zone frontale jusqu'à la nuque.
- Après chaque coup de peigne, vérifier la présence de poux ou de lentes sur le peigne fin.

Il est important de se laver les mains après chaque examen.

#### Comment prévenir les poux de tête ?

- Garder les cheveux longs attachés.
- Rappeler aux enfants :
  - d'éviter de se coller la tête contre celle des autres ;
  - de placer tuque, casquette et foulard dans la manche de leur manteau.

Il faut examiner régulièrement la tête des enfants.

Il n'existe pas de traitement de prévention. Seuls un dépistage et un traitement rapides des personnes atteintes peuvent prévenir la propagation des poux de tête.

La collaboration des parents est essentielle pour la prévention et le contrôle des poux de tête.

#### En plus bref, quelques questions habituelles

Les enfants sont-ils les seuls à avoir

(suite à la page 7)

## TRADITION

## Sotouboua a célébré sa fête de l'igname, la 7<sup>e</sup> édition de Kiyèna-Foudoulém-Rodjoubi

**Placée sous le thème « La cohésion sociale pour un développement inclusif de Sotouboua », la 7<sup>e</sup> édition de « Kiyèna-Foudoulém-Rodjoubi », la fête traditionnelle des natifs de la Préfecture Sotouboua. L'apothéose était le week-end dernier dans une ferveur générale.**

Ce samedi 5 septembre 2026 donc, la ville de Sotouboua était noire de monde avec des milliers de personnes filles et fils de la Préfecture parés dans des accoutrements traditionnels et festifs fiers d'être présents à " Kiyèna-Foudoulém-Rodjoubi 2026. " Pour la 7<sup>e</sup> année consécutive l'igname, produit emblématique du terroir et symbole de la terre nourricière, du travail et du partage, a encore réuni le peuple.

La cérémonie a été présidée par le ministre de l'Administration territoriale, de la Gouvernance locale et des Affaires coutumières, le colonel Awaté Hodabalo, représentant le Président du Conseil, Son Excellence Faure Essozimna Gnassingbé. Plusieurs personnalités ont également pris part à cette célébration, notamment le ministre de l'Économie et de la Veille stratégique, Badanam Patoki, l'honorable députée Germaine Kouméo Anaté et l'honorable sénatrice Bernadette Leguezim-Balouki, aux côtés des autorités administratives et locales, des chefs traditionnels, des différentes communautés et de nombreux acteurs de la vie locale. Il les a exhortés à consolider la confiance, le respect mutuel et la solidarité, tout en faisant de la diversité culturelle une richesse au service du vivre-ensemble.

Dans cette perspective, les traditions apparaissent non seulement comme des marqueurs identitaires, mais aussi comme des instruments de cohésion et de construction collective. a salué l'engagement des producteurs et rappelé les initiatives engagées par le Gouvernement pour soutenir la transformation de l'agriculture. Il a notamment évoqué les Zones d'Aménagement Agricole Planifiées (ZAAP), la mise à disposition d'équipements agricoles, ainsi que l'accès aux semences certifiées et aux engrais subventionnés. Il a également rendu hom-



mage aux chefs traditionnels pour leur contribution à la préservation de la paix et au règlement concerté des enjeux locaux, notamment en matière de transhumance et de coexistence pacifique entre agriculteurs et éleveurs. Pour finir, il a invité les populations à poursuivre leurs efforts en faveur de la protection du patrimoine naturel de la préfecture, particulièrement des espaces forestiers, en cohérence avec l'ambition nationale de planter un milliard d'arbres à l'horizon 2030.

Notons que, Kiyèna-Foudoulém-Rodjoubi puise son originalité dans la ren-

contre de trois communautés qui composent le tissu socioculturel de Sotouboua : Kiyèna, pour la communauté Kabyle ; Foudoulém, pour la communauté Tem/Kotokoli ; et Rodjoubi, pour la communauté Naouda. Selon Sa Majesté Yao Bélié, chef canton de Sotouboua, cette fête est née d'une volonté ancienne de créer un espace de rassemblement autour d'une tradition commune. Au cœur de cette démarche, l'igname occupe une place centrale. Elle représente la terre qui nourrit, le fruit de l'effort collectif et le lien qui unit les communautés.

## NÉCROLOGIE

## Le réalisateur français, célèbre documentariste des cultures tsiganes, Boualem Dahmani, est mort à 77 ans

Boualem Dahmani, dit Tony Gatlif, né le 10 septembre 1948 à Alger et mort le 2 septembre 2026 à Arles, est un réalisateur, scénariste, compositeur, acteur et producteur français. Tony Gatlif est célèbre pour avoir documenté avec réalisme et dignité les cultures tsiganes, manouches et roms tout au long de sa filmographie. Son long métrage "Gadjo dilo" (1997) a marqué le grand public international et lui a valu une reconnaissance majeure en France. Il est également reconnu pour l'importance centrale accordée à la musique, composant lui-même la majorité de ses bandes originales récompensées par 2 Césars. Sa mise en scène sensorielle et énergique a été saluée par la critique mondiale, notamment lors de l'obtention du Prix de la mise en scène au Festival de Cannes pour "Exils" (2004). Enfin, son œuvre est saluée pour son engagement politique en faveur de la mémoire des persécutions nomades, concrétisé par le film historique "Liberté" (2010).

Boualem Michel Dahmani, né dans le quartier populaire de Bab El-Oued au sein d'une famille modeste, issu d'un père kabyle et d'une mère gitane. Cette double appartenance culturelle, marquée dès l'origine par la pluralité des mémoires et des traditions orales, constitue le socle fondamental de son identité et de son regard sur



le monde. Son enfance algéroise se déroule dans le contexte tendu de la fin de l'époque coloniale et des débuts de la guerre d'Algérie. Les tensions quotidiennes, la pauvreté et les bouleversements politiques rendent son quotidien instable. En 1960, âgé de 12 ans, il quitte l'Algérie pour la France dans des conditions particulièrement précaires, sans ressources et sans repères familiaux stables sur le territoire métropolitain. Lors d'un contrôle d'identité, afin de dissimuler son statut et d'éviter un renvoi forcé en Algérie, il choisit d'emprunter son nom d'usage au parc Gatlif, un espace vert situé sur les hauteurs d'Alger, devenant ainsi Tony Gatlif.

Les premières années passées en France sont marquées par une grande marginalité. Livré à lui-même dans les

ruelles de Paris, il connaît l'errance, les petits délits de subsistance et les nuits sans abri. Cette situation de rupture sociale conduit à son placement dans plusieurs maisons de redressement pour mineurs. C'est finalement une décision de justice qui infléchit sa trajectoire en l'envoyant en Camargue. Ce séjour dans le Sud de la France constitue une étape charnière. Il y découvre un territoire où la présence gitane est forte et où il se sent accueilli sans préjugés, ce qui lui permet de s'apaiser et de renouer avec une forme de dignité. En 1966, de retour à Paris, il assiste à une représentation théâtrale de l'acteur Michel Simon. Profondément bouleversé par la prestation du comédien, le jeune homme se rend dans sa loge à l'issue de la pièce.

(suite à la page 6)

WORLD NUCLEAR SYMPOSIUM 2026

## Faure Gnassingbé croit au développement du Togo et de l'Afrique grâce au nucléaire responsable

• La rencontre de Lomé en juin 2027 sera déterminante

**"De l'ambition à l'action", c'est le thème du World Nuclear Symposium 2026 qui se tient à Londres (Angleterre). Le Président du Conseil Faure Gnassingbé y participe en tant qu'invité d'honneur. Pour lui, le thème choisi reflète l'élan mondial en faveur du nucléaire et la reconnaissance croissante du fait que l'énergie nucléaire a un rôle important à jouer dans le renforcement de la sécurité énergétique, la réduction des émissions et le soutien à la croissance économique.**

**Eric J.**

Depuis 2012, le Togo est membre de l'AIEA et le pays a progressivement renforcé son cadre national pour l'utilisation sûre et pacifique des technologies nucléaires. En janvier 2025, le Togo a créé le Commissariat à l'énergie atomique. Un nouveau cadre de coopération vient d'être signé avec l'AIEA et le pays évalue les technologies susceptibles de répondre à ses besoins futurs, ainsi que les partenariats et mécanismes de financement nécessaires.

Toute cette actualité a été rappelée à l'ensemble des participants de cette importante rencontre par Faure Gnassingbé lors de son intervention à la tribune du World Nuclear



Symposium 2026. « Le Togo, mon pays, a choisi d'engager sa préparation à l'utilisation de la science et de la technologie nucléaires dans le cadre de son développement et

de sa sécurité énergétique. Nous comprenons qu'un développement nucléaire responsable commence bien avant la construction du premier réacteur », a-t-il déclaré.

Dans la foulée, il a annoncé l'adhésion du Togo, à la Déclaration visant à tripler la capacité nucléaire mondiale d'ici 2050, lancée à la COP28. Par cette décision, le pays entend prendre sa part aux efforts internationaux visant à renforcer la contribution de l'énergie nucléaire à la sécurité énergétique et à la lutte contre le changement climatique, tout en réaffirmant son attachement aux principes de sûreté, de sécurité et d'utilisation exclusivement pacifique des technologies nucléaires.

D'ailleurs, c'est le Togo qui va accueillir en Juin 2027, le prochain Le Nuclear Energy Innovation Summit for Africa. Les discussions porteront sur la transformation de l'ambition nucléaire de l'Afrique en une réalité d'investissement et de développement.

En effet, pour Faure Gnassingbé, il est temps de passer des recommandations à leur mise en œuvre et le financement reste l'un des défis les plus importants du déploiement



nucléaire en Afrique. Les projets nucléaires exigent des investissements considérables sur le long terme et des structures de financement capables de gérer les risques sur plusieurs décennies. L'environnement financier international évolue, ce qui crée une opportunité importante. « Le succès du déploiement de l'énergie nucléaire dépendra d'institutions solides, d'une main-d'œuvre qualifiée, d'un système réglementaire prévisible et de la confiance du public, d'une forte partici-

pation industrielle et du financement », a-t-il affirmé.

Ce sera donc la quintessence des prochaines discussions lors de la rencontre de Lomé en 2027. « Nous avons l'occasion de faire en sorte que le prochain chapitre de la renaissance nucléaire mondiale soit aussi celui de l'industrialisation, de l'innovation et du développement de l'Afrique », a dit Faure Gnassingbé.

## APPUI AUX ÉLÈVES FILLES DES MILIEUX DÉFAVORISÉS GRÂCE AU PROJET SWEED +

### 150.000 kits scolaires complets à distribuer dans 1.500 localités du pays

**Investir dans l'instruction d'une fille, c'est lui donner les moyens de révéler son potentiel et de bâtir le développement de toute une nation. Le gouvernement l'a fort bien compris. Sandra Ablamba Johnson, secrétaire générale de la Présidence du Conseil l'a encore rappelé lors du lancement de la Campagne Nationale de Distribution de Kits Scolaires à Blitta Gare. « Éduquer une fille, c'est éduquer toute une nation. Éduquer une fille, c'est éduquer toute une communauté. Donner à une fille la chance d'aller à l'école, d'y apprendre, de réussir et de rêver grand, c'est préparer l'avenir de notre pays », a-t-elle déclaré.**

**F. Woussou**

Cette opération concrétise l'engagement de l'État en faveur de l'autonomisation des jeunes filles et l'égalité des chances au Togo. Avec l'appui du Groupe de la Banque Mondiale à travers le projet SWEED+, plus de 150 000 kits scolaires complets seront distribués dans 1 500 localités à travers les 5 régions du pays, soutenant les élèves du primaire, du collège et du lycée public. L'initiative soutient les élèves autour de trois priorités : garantir leurs droits, faciliter leur scolarité et renforcer leur autonomie.

La campagne de distribution de kits scolaires matérialise une promesse forte : transformer l'éducation en un droit pleinement effectif pour toutes les élèves du public. Inscrite au cœur de la vision portée par le Président du Conseil de la



pagne d'une exigence de qualité » a déclaré Mama Omorou, le Ministre de l'éducation nationale, Monsieur.

Cette année, le dispositif va plus loin qu'un simple kit. Les meilleures filles aux examens du CEPD, du BEPC et du BAC dans chacune des localités bénéficiaires recevront un set scolaire fabriqué au Togo à partir de matières recyclées, équipé

est d'accroître l'accès des adolescentes et des jeunes femmes aux opportunités éducatives et économiques, ainsi qu'aux services de santé et assurer le renforcement d'un environnement institutionnel favorable à l'égalité des sexes. On parle du maintien scolaire, développement des aptitudes sociales et renforcement de l'estime de soi pour prévenir les abandons précoces

gnement à l'entrepreneuriat local (Femmes adultes 25 ans et +).

Au Togo, au niveau primaire, le taux net de scolarisation des filles (98,54%) est supérieur à celui des garçons (97,07%) ; il en est de même du taux d'achèvement où la proportion des filles (90,48%) est supérieure à celle des garçons (87,19%).

Il est à rappeler qu'à travers le Projet d'autonomisation des femmes et du dividende démographique en Afrique (SWEED +), une nouvelle opportunité s'offre également aux jeunes filles du Grand Lomé. Le Gouvernement a lancé le 06 mai 2026 un appel à candidature pour

la phase pilote d'une formation gratuite aux métiers professionnels afin d'autonomiser 1500 jeunes filles togolaises vulnérables ou non scolarisées.

Il s'agit d'une nouvelle initiative dénommée « Ecole de la Chance », qui vise à renforcer les compétences professionnelles des bénéficiaires, à améliorer leurs opportunités d'accès à l'emploi et à développer leurs capacités d'auto-emploi à travers une formation qualifiante de courte durée de trois à six mois dans des secteurs porteurs. Les métiers concernés par ladite formation sont : Couture dame africaine, Mercerie, Broderie, Coiffure et tresse, Confec-



tion de perruques, Esthétique/Make-up, Esthétique/Pédicure manucure.

## POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE ET ÉQUITABLE

### Une loi pour renforcer la promotion et la protection des personnes handicapées

**Les personnes handicapées constituent une composante importante de la société et contribuent, à travers leur participation à la vie économique, sociale et citoyenne, au développement du pays. Les autorités en ont dénombré un peu plus d'un million (1 023 270), y compris les personnes atteintes d'albinisme et celles de petite taille.**

**Elles restent toutefois confrontées à des difficultés liées notamment à l'accès à l'éducation, aux soins de santé, à l'emploi, aux infrastructures et aux services sociaux, ainsi qu'à des situations de stigmatisation et de discrimination. Face à cette réalité, le Gouvernement entend poursuivre ses efforts afin de garantir à chaque citoyen les mêmes chances de participation au développement national.**

**F. Woussou**

Afin de renforcer leur inclusion sociale, le gouvernement a entrepris la révision du cadre juridique existant pour l'harmoniser avec la Convention relative aux droits des personnes handicapées et tenir compte des recommandations formulées à l'égard du Togo.

Le conseil des ministres a annoncé

un projet de loi qui renforce ainsi les dispositions relatives à la santé, à l'éducation et à la formation professionnelle, à l'accessibilité et à la mobilité, au travail et à l'emploi, à la protection sociale et à la participation à la vie publique et politique. Il prévoit également des mesures de protection particulières en faveur des femmes et des enfants handicapés. « L'adoption de ce projet de loi permettra de ren-

forcer la protection et la promotion des droits des personnes handicapées, et de consolider l'engagement du Togo en faveur d'une société plus inclusive et équitable », lit-on dans un communiqué du conseil des ministres.

Il faut rappeler que ces dernières années, le Gouvernement a initié le Projet d'appui à l'insertion socioprofes-

Suite à la page 4)



République Togolaise Faure Gnassingbé, la campagne incarne la volonté de donner à nos filles les moyens d'étudier sans frein et de façonner l'avenir du Togo. « Une fille qui apprend doit pouvoir progresser. Et une fille qui progresse doit pouvoir réussir. C'est pourquoi cette action de solidarité s'accom-

d'une plaque solaire et d'une lampe d'éclairage.

La première édition en 2025 a été marquée par la distribution de kits scolaires à 101 334 élèves filles des établissements publics de 782 localités sur toute l'étendue du territoire national.

En général, l'objectif de SWEED+

(jeunes filles adolescentes de 10 à 18 ans), de l'accompagnement à l'autonomisation sociale et économique, avec appui à l'installation professionnelle et accès aux services sociaux (Jeunes femmes 19 - 24 ans), le soutien aux activités génératrices de revenus, formations techniques, appui financier et accompa-



## DÉVELOPPEMENT RURAL DE LA PLAINE DE DJAGBLÉ

### 1.129,5 hectares pour la zone d'extension du périmètre

**Late Pater**

En faisant le bilan sur les réformes qui sont en cours, le ministère en charge de l'agriculture a renseigné que, dans le cadre du Projet de développement rural de la plaine de Djagblé (PDRD), un remembrement parcellaire des terres a été réalisé, assorti d'une carte d'occupation par collectivité et par acquéreur. Ce processus est en attente de la prise d'un décret de déclaration d'utilité publique du périmètre hydroagricole. Et une superficie totale de 1 547,78 hectares, dont 1 129,5 hectares constituent la zone d'extension du périmètre et 386,13 hectares représentent le périmètre hydroagricole aménagé, est à déclarer d'utilité publique. Au départ, le ministère disait, dans ses objectifs, vouloir assurer la maîtrise de l'eau par l'aménagement d'infrastructures hydrauliques et d'un périmètre irrigué de 340 hectares ainsi que ses ouvrages connexes. Aujourd'hui, il se dit que la production se déploie activement sur environ 300 hectares ; les 40 hectares restants font face à la salinité du sol.

Avant le PDRD, la plaine de Djagblé retenue pour être aménagée, située sur la rive gauche du fleuve Zio et couvrant dix villages (Djagblé, Lébé, Akakopé, Kétapi, Nyamadzi, Ameliké, Abolavé, Adidomé, Gbamakopé et Hlankopé), c'est une zone marécageuse par endroits, inondée pendant la saison des pluies par des bras morts du fleuve Zio, exploitée en saison sèche pour le maraîchage après le retrait des eaux ; c'est une plaine exploitée par plusieurs maraîchers constitués essentiellement de femmes et de jeunes issus des milieux riverains de la zone. Les agriculteurs de la zone, pratiquent essentiellement les cultures maraîchères liées à des variétés locales de légumes et la proximité de la capitale (environ 13 kilomètres au nord-est de Lomé), grand centre de consommation des produits maraîchers, constitue un atout majeur pour l'écoulement des productions de cette plaine. Puis, sur la base des orientations de l'Etat togolais visant le développement et la diversification des cultures vivrières avec un accent particulier sur la culture du riz pour en limiter les importations et ainsi faire une économie des devises, le projet est lancé le 22 février 2018 par Faure Gnassingbé pour contribuer à l'autosuffisance alimentaire du pays, améliorer les conditions de vie des populations des localités concernées et lutter contre la pauvreté. Près de dix ans après, le périmètre va être étendu et des hectares de terre vont être déclarés d'utilité publique.

Mais le parcours de la plaine de Djagblé est jusqu'ici très poussif. Il suffit de revisiter sa riche actualité, pleine de rebondissements et d'informations qui se repoussent en apparence. La plupart du temps, ce sont les riziculteurs de Djagblé qui les racontent. Deux ans après le lancement, on parlait toujours de l'aménagement hydro-agricole d'une superficie de 340 hectares, de plusieurs magasins de stockage, d'un canal principal et plusieurs canaux secondaires pour assurer la maîtrise d'eau, de la réalisation de 25 km de pistes de désendiguement avec des caniveaux de part et d'autre pour drainer les eaux pluviales. La plupart des travaux prévus avaient été réalisés et réceptionnés, sauf les travaux d'aménagement hydro-agricole qui ont entraîné un peu. 140 producteurs de riz et 25 éleveurs avaient été formés sur les techniques de production de riz et sur les techniques d'élevages à cycle court. Quatre ans après, en février 2022, les



Le champ rizicole



Le riz produit à Djagblé, en sac

espoirs s'effondraient car le périmètre a été mal aménagé avec des masses d'eau par endroit et d'autres espaces en manque d'eau, disaient les riziculteurs. Face à cet aménagement du périmètre qui décourageait, ils avaient appelé à refaire le barrage de rétention d'eau. Ensuite, dans l'année qui a précédé la campagne agricole 2022-2023, ils ont été sauvés par des pluies en retard, vu que la retenue n'arrivait pas à conserver l'eau pour un ou deux mois. Ce n'était plus le cas en 2022-2023 où les producteurs ont affiché un petit engouement même s'ils évoquaient un manque d'appui financier et la mauvaise croissance de la variété de riz. Et brusquement, fin octobre 2022, Lomé et ses zones périphériques découvrent une caravane autour du riz local de Djagblé, histoire de le faire découvrir aux consommateurs. A la mi-mai 2023, les producteurs ont parlé d'une campagne de production prometteuse dans le bassin rizicole de Djagblé, évoquant même un miracle si le climat les accompagnait. En ce moment, certains avaient promis de doubler leur espace cultivé en cas de pluviométrie favorable. Puis, en août 2023, ce sont des vers très rouges dans la boue qui ont attaqué certaines racines de la jeune plante de riz dès le repiquage ; il a fallu des interventions aux pesticides et fongicides pour calmer l'attaque et permettre au riz d'évoluer. Septembre 2024, une sécheresse plus sévère a fait perdre de vastes étendues rizicoles et des riziculteurs ont même pensé à une reconversion rapide alors que tout était programmé pour que les efforts, les investissements et l'énergie déployés rapportent de la joie aux producteurs. C'était la colère. Quelques mois après, pour leurs vœux de 2025, les producteurs de riz ont posé la question de l'accès à l'eau pour faciliter la production, particulièrement le cas des périmètres irrigués sur la plaine de Djagblé. Djagblé où, en août 2025, c'est la salinité du sol qui s'est invitée dans les menaces sur la production rizicole locale, même si cette intrusion était disparate sur le périmètre. Dans la foulée, les riziculteurs ont annoncé avoir cotisé de l'argent pour ramener l'eau sur leur périmètre face à l'assèchement dans leurs bassins. A la base de cette initia-

tive collective, disaient-ils, il y a blocage à un niveau et l'eau n'arrivait pas en grande quantité dans leur retenue. Ils ont ajouté que la retenue était très faible en rétention d'eau parce que le bassin n'est pas profond. Et parce qu'ils doivent couper plusieurs hectares de riz à la main, en plus de veiller pour chasser les oiseaux autour du périmètre rizicole, vers la fin 2025, ils ont pris une moissonneuse chez leurs voisins riziculteurs de la vallée de Zio pour faire la récolte dans un bref délai et en qualité. Enfin, au cours de cette année 2026, les riziculteurs de Djagblé ont déclaré l'écoulement difficile du riz produit lors de la campagne précédente. Une mévente qui impacte le remboursement de leurs dettes et la préparation de la nouvelle saison agricole (achat des intrants agricoles, location des tracteurs ou préparation des parcelles). Puis, en juillet 2026, le stock a enfin trouvé des preneurs pour près de 75 tonnes de riz, les activités ont repris et les rizières sont en production. D'aucuns diront que l'espoir renaît chez les producteurs. « C'est la première fois que nous trouvons un agrégateur. Nous avons signé un contrat en bonne et due forme et la banque qui accompagne les producteurs a accepté. Désormais, quand nous produisons, on n'a plus la crainte de se demander où on va vendre ou si on va trouver des clients », a indiqué le président de l'Union des coopératives pour la gestion du périmètre Djagblé-Abobo, Koffi Aziabou.

Le Projet de développement rural de la plaine de Djagblé est cofinancé par la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA), la Banque islamique de développement (BID) et l'Etat togolais, pour 9,6 milliards de francs Cfa. Le site devrait produire, à terme, 5 tonnes de riz par hectare, mettre sur le marché de consommation autour de 2 000 tonnes de riz décortiqués par an et accroître significativement les revenus des producteurs à hauteur de 816 millions de francs Cfa par an. Jusqu'à une date récente, des propriétaires expropriés ont aussi manifesté leur mécontentement pour rejeter les conditions de leurs expropriations et l'absence d'indemnités justes et équitables.

## COOPÉRATION CULTURELLE AVEC LA RUSSIE

### Des "Maisons russes" dans 8 nouveaux pays africains dont le Togo

**Late Pater**

Rossotrudnitchestvo est l'agence russe chargée de la diplomatie culturelle à l'étranger. Ce 8 septembre 2026, Igor Chaika, chef de Rossotrudnitchestvo, a signé des accords à la Chambre publique de la Fédération de Russie pour ouvrir onze (11) nouveaux partenaires «Maisons russes». Chaika a aussi annoncé une refonte complète du modèle opérationnel de l'agence et a dévoilé un nouveau programme de micro-octroi pour les initiatives humanitaires à l'étranger, qui devrait être lancé en 2027. Les ajouts élargissent le réseau de près de la moitié en une seule journée, en s'appuyant sur les 25 «Maisons russes» partenaires qui opèrent déjà dans 22 pays. Les nouveaux centres ouvriront en Arménie, au Kenya, en République démocratique du Congo, à Madagascar, au Mali, à São Tomé-et-Principe, au Sénégal, en Sierra Leone, en Thaïlande et au Togo. «Nous ne sommes pas seulement en train d'ouvrir un nouveau partenaire «Maisons russes», nous restructurons substantiellement le programme lui-même. Nous augmentons l'intensité de notre travail, resserrons la surveillance et, surtout, introduisons un système d'évaluation de la qualité. Nous attendons un plus grand engagement de nos partenaires et des résultats tangibles dans la promotion de la langue, de l'éducation, de la science et de la culture russes, ainsi que dans l'exécution de projets historiques, de jeunes et humanitaires», a déclaré Chaika.

Le programme de micro-subventions, à lancer en 2027, financera des projets éducatifs, culturels, scientifiques, technologiques, jeunesse et historiques. Les candidatures seront ouvertes aux personnes, aux groupes informels et aux organisations publiques. Le programme sera supervisé par le Conseil public de Rossotrudnitchestvo. L'agence explore également des possibilités d'obtenir un financement privé, en particulier auprès

d'entreprises russes opérant à l'étranger. Dans un autre virage stratégique, Rossotrudnitchestvo introduit des «opérateurs de réseau». Des organisations partenaires solides seront autorisées à gérer plusieurs «Maisons russes» dans différents pays selon un concept et une approche unifiés. Cette initiative vise à transformer les lieux partenaires individuels en un réseau international cohérent.

Pour la première fois, le programme s'étend dans la région d'Asie occidentale, avec deux «Maisons russes» partenaires établies en Arménie, en particulier dans

leurs propres économies», selon Chaika. Ajoutant que le processus de sélection des étudiants internationaux doit mieux s'aligner sur les besoins réels du marché du travail de leur pays d'origine. «Nous devons être guidés par ce dont un pays a vraiment besoin. S'ils ont besoin de médecins, nous devrions former des médecins ; s'ils ont besoin de spécialistes dans d'autres domaines, nous devrions former ces professionnels spécifiques. En fin de compte, l'efficacité d'une économie dépend de la façon dont l'éducation répond à ses exigences du monde



Igor Chaika, Chef de Rossotrudnitchestvo

Artashat et Ashtarak. Selon Chaika, les nouveaux sites arméniens approfondiront la coopération directe dans la culture, l'éducation et l'apprentissage de la langue russe.

En ce qui concerne la coopération éducative, Igor Chaika a souligné l'importance du retour des étudiants étrangers chez eux après avoir terminé leurs études en Russie. Il a noté que l'éducation russe offre une formation professionnelle hautement compétitive conçue pour aider à développer l'économie des pays partenaires. «Il est crucial que les étudiants qui étudient en Russie rentrent chez eux. Nous offrons une éducation excellente et compétitive, et ils devraient appliquer les connaissances qu'ils ont acquises ici dans leur pays d'origine pour aider à conduire

réel», a déclaré Chaika.

L'Afrique est un axe majeur de cette expansion, représentant huit des 11 nouveaux sites. Pour soutenir cette croissance, Rossotrudnitchestvo a signé un accord distinct avec l'Association de coopération économique avec les pays africains pour renforcer l'engagement avec le continent et les organismes régionaux, en particulier dans la sensibilisation culturelle et éducative. Rossotrudnitchestvo fait état d'un volume élevé de propositions visant à ouvrir des «Maisons russes» dans le monde entier, avec des initiatives récentes discutées lors de réunions avec des représentants de Bahreïn, du Yémen et d'Oman.

## POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE ET ÉQUITABLE

### Une loi pour renforcer la promotion et la protection des personnes handicapées

(suite de la page 3)

sionnelle des personnes handicapées au Togo (PAISPHT) Le projet vise à favoriser une insertion durable et une meilleure participation des personnes handicapées à la vie économique.

Financé à hauteur de 895,255 millions de F CFA par le budget de l'Etat, le PAISPHT intervient dans plusieurs domaines essentiels, notamment la formation professionnelle, l'apprentissage de métiers porteurs, la mise à disposition de technologies d'assistance, l'amélioration de l'accessibilité des infrastructures et l'accompagnement vers une insertion socioprofessionnelle durable. « Le PAISPHT est un instrument stratégique destiné à transformer les défis auxquels font face les personnes handicapées en véritables opportunités d'autonomisation », a déclaré Moni SANKAREDJA-SINANDJA, la ministre des solidarités.

Trois ans après son lancement, le PAISPHT, qui constitue également un important levier d'accompagnement des personnes en situation de handicap vers l'autonomie, affiche des résultats jugés satisfaisants avec une réalisation estimée à 80%. Les résultats présentés à mi-parcours témoignent d'une évolution



positive.

À ce jour, 576 personnes handicapées ont été formées, contre un objectif initial de 350. 515 bénéficiaires ont déjà été installés dans des activités génératrices de revenus, sur une cible de 750. On enregistre la distribution de 303 technologies d'assistance sur les 700 prévues., notamment des fauteuils roulants, des tricycles, des béquilles et des cannes blanches. « L'insertion socioprofessionnelle des personnes vulnérables est une priorité pour le gouvernement togolais. Ces actions visent des résultats concrets pour permettre à chacun de participer pleinement à la vie nationale et d'accéder à l'autonomie financière »,

a dit Moni SANKAREDJA-SINANDJA.

Sur le plan de l'accessibilité, 80 rampes d'accès ont été construites sur les 100 programmées, facilitant ainsi l'accès des personnes handicapées aux centres d'examen.

Malgré ces performances, des défis persistent faute de ressources suffisantes. Seuls 800 personnes sont prises en charge sur les 5 423 identifiées. « Nous avons encore plus de 400 technologies d'assistance à acquérir et plusieurs centaines de bénéficiaires à installer », fait-on savoir au niveau l'unité de gestion du PAISPHT.

## FOOTBALL/ COUPE DU MONDE 2030/

## La finale sera disputée au Maroc affirme Lekjaa, mais la Fifa tempère

**Fouzi Lekjaa a affirmé jeudi que la finale de la Coupe du monde 2030, co-organisée par l'Espagne, le Maroc et le Portugal, aura lieu à Casablanca. Contactée par RMC Sport, la Fifa a tempéré les propos du président de la Fédération Royale Marocaine de Football, par ailleurs en pleine campagne électorale, et indiqué que la décision sera prise en temps voulu.**

**Hervé A.**

Où aura lieu le dénouement de la Coupe du monde 2030? Si la prochaine édition de la plus grande compétition de football sera co-organisée par l'Espagne, le Maroc et le Portugal, la grande finale n'a pas encore été attribuée et fait l'objet d'une lutte acharnée entre les deux premiers pays mentionnés.

Jeudi, le président de la Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF) a remis une pièce dans la machine en affirmant que la finale se jouerait au stade Hassan II de Casablanca. "La province de Benslimane (dans la région où est construit le stade) aura l'honneur d'accueillir la finale de la Coupe du monde 2030. (...) Quiconque aspire à faire partie du prochain gouvernement n'a d'autre choix que de développer cette province", a ainsi déclaré Fouzi Lekjaa dans des propos rapportés par La Cadena Ser.

Toutes les villes hôtes pas encore désignées

Une sortie à prendre avec des pinces. Contactée par RMC Sport, la Fifa fait savoir, comme le 5 août dernier lors de sa dernière communication, que la décision sera prise en temps voulu pour le lieu de la finale du Mondial 2030. L'instance mondiale n'a donc toujours

pas pris de décision. Selon nos informations, toutes les villes hôtes de cette Coupe du monde n'ont pas encore été désignées. Le lieu de la finale reste donc une inconnue.

Du côté de la Fédération espagnole, on ne commente pas la sortie de Fouzi Lekjaa, grand soutien de Gianni Infantino à sa réélection à la tête de la Fifa en mars 2027 malgré son projet controversé et avorté. Pour organiser une finale de Coupe du monde, la Fifa a un cahier des charges très précis, que la capitale espagnole remplit entièrement avec une possible finale au Santiago Bernabeu, notamment lié à la circulation, aux flux de personnes et aux hubs de transports comme les aéroports.

Certaines sources proches de ce dossier observent aussi un Gianni Infantino très proche de la Fédération Marocaine de Football. Avec l'organisation du prochain congrès à Rabat, en mars prochain, certains observateurs estiment qu'il pourrait profiter de ce moment en cas de réélection pour annoncer une deuxième finale sur le sol africain après celle disputée en 2010 en Afrique du Sud. Rien n'est encore fait et pour le moment, la Fifa tempère ces propos de Fouzi Lekjaa, engagé en pleine campagne électorale.



## FIFA/

## La FFF retire son soutien à Gianni Infantino, qui vise une réélection en 2027

**Après la réunion de son comité exécutif, la Fédération française de football a retiré ce jeudi, son soutien à Gianni Infantino, en quête d'un nouveau mandat à la tête de la Fifa en mars 2027 à Rabat (Maroc).**

La France ne soutient plus Infantino. Lors du comité exécutif de la Fédération française de football (FFF) qui s'est tenu ce jeudi, Philippe Diallo, le patron de l'instance, a acté avec l'appui de son COMEX le retrait du soutien de la "3F" à Gianni Infantino, le président de la Fifa, a appris RMC Sport jeudi matin.

Comme de nombreuses fédérations à travers l'Europe, la création avortée d'une société commerciale de la Coupe du monde a été l'épisode de trop pour les dirigeants français. Depuis les premi-

ères révélations, Philippe Diallo s'est toujours dit opposé, en public et en coulisses, à cette idée portée par le président de la Fifa.

En lien avec l'UEFA, la Fédération française de football a respecté les consignes de l'instance européenne sur la conduite à tenir. La FFF s'est montrée assez discrète médiatiquement sur la polémique. Juste avant l'épisode du carton rouge de Folarin Balogun, la FFF avait signé, comme de nombreuses fédérations, une lettre de soutien au président

de la Fifa, dans l'optique de sa réélection à Rabat en mars 2027. La France revient donc sur sa position.

Le président Philippe Diallo estime aussi que la gouvernance de la Fifa ne peut pas rester en l'état et qu'il faut y apporter une évolution afin que la gouvernance du football international soit plus vertueuse et transparente.

Depuis plusieurs semaines, la Suède, l'Ecosse, l'Italie et la Belgique avaient déjà annoncé qu'ils retireraient leur soutien à Gianni Infantino. En attendant l'opposi-

tion à Gianni Infantino cherche un candidat crédible pour partir à la conquête du pouvoir.

Le profil de Victor Montagliani (60 ans), président de la CONCACAF, apparaît comme une solution crédible pour devenir l'opposant à Infantino. Un personnage très apprécié dans le monde des instances du football. Reste maintenant à passer le cap de la déclaration officielle pour lancer sa candidature, qui doit intervenir avant le 18 novembre 2026.

## JOJ 2026 /

## Mamadou Diagna Ndiaye promet "des Jeux vrais"

**Le Sénégal et l'Afrique vont offrir au monde, à partir du 31 octobre prochain, des Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) peut-être pas parfaits mais "vrais", un rendez-vous durant lequel "le sport sera pour 14 jours la langue commune du monde", a déclaré, jeudi, à Athènes, le président du Comité national olympique et sportif sénégalais (CNOSS), Mamadou Diagna Ndiaye.**

"Le monde pourrait se demander si l'Afrique peut, nous répondons l'Afrique ne se demande pas si elle peut. Le Sénégal est prêt, l'Afrique est prête. Nous ne promettons pas des Jeux parfaits, nous promettons des Jeux vrais, des Jeux chaleureux durant lesquels le sport sera pour 14 jours la langue commune du monde", a-t-il dit.

M. Ndiaye, par ailleurs président du comité d'organisation des JOJ Dakar 2026, (COJOJ), s'exprimait lors de la cérémonie d'allumage de la flamme olympique au stade Panathénaique d'Athènes, la capitale grecque, en présence d'une délégation sénégalaise conduite par la ministre de la Jeunesse et des Sports, Djirèye Clotilde Coly.

Le président du Comité olympique grec Isidoros Kouvoules a transmis la torche de la flamme olympique à Mamadou Diagna Ndiaye lors de cette



cérémonie. Elle a été ensuite placée dans une lanterne pour le voyage sur Dakar. "Le 31 octobre, 2700 jeunes athlètes du monde se retrouveront au Sénégal. Ils y retrouveront l'excellence, l'amitié, le respect. Ils y trouveront aussi quelque chose de magique", la Téranga (hospitalité), a dit Mamadou Diagna Ndiaye.

"La Téranga n'est pas une aptitude ou une attitude qu'on apprend, elle est une manière d'être naturelle qui nous a été transmise comme la flamme elle-même se transmet de porteur en porteur", a soutenu le président du CNOSS.

La flamme olympique est attendue vendredi à Dakar où elle sera officielle-

ment présentée le lendemain à la Place du Souvenir africain. Environ 450 personnes, parmi lesquelles des sportifs, des jeunes talents, des acteurs de la société civile et figures des terroirs vont participer au relais de la flamme olympique des Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) Dakar 2026 à travers les différentes régions du Sénégal.

Elle sera accueillie à Dakar, avant une tournée nationale devant la conduire dans les 14 régions du Sénégal. La commune de Dakar-Plateau sera le point de départ de la flamme pour ce périple dans les différentes localités du pays, à partir du 14 septembre.

Après une tournée de plus d'un mois, le voyage de la flamme sera clôturé le 30 octobre à la Place de la nation, la veille de l'ouverture des JOJ 2026 qui se tiendront du 31 octobre au 13 novembre.

## BRÈVES

### World Boxing passe un cap dans le baromètre de la gouvernance de l'ASOIF

World Boxing a vite rectifié le tir. Elle avait obtenu un score de 117 points sur 240 dans le baromètre de l'ASOIF sur la gouvernance des Fédérations internationales publié en juin. Sa promesse de progrès s'est rapidement matérialisée : une nouvelle évaluation a été menée et World Boxing est maintenant créditée de 152 points. Un score supérieur au seuil repère de 150 points fixé par l'ASOIF. Les progrès ont été enregistrés dans tous les domaines : la transparence (+11 points), les mécanismes de contrôle (+8), l'intégrité (+6), la démocratie (+5) ainsi que le développement et la durabilité (+5).

"Ce résultat est très encourageant, car il reflète des progrès tangibles dans la manière dont World Boxing renforce sa gouvernance et son cadre institutionnel, comment le président Gennadiy Golovkin. En peu de temps, nous avons réalisé des avancées fondamentales pour la crédibilité et l'efficacité opérationnelle d'une fédération internationale. Cette dernière évaluation constitue une mesure claire et indépendante de nos progrès. La prochaine étape consiste à nous appuyer sur ces fondations, à nous attaquer aux domaines qui nécessitent encore des améliorations et à veiller à ce que les progrès réalisés soient pleinement intégrés dans l'ensemble de l'organisation."

Le secrétaire général Tom Dielen a listé plusieurs domaines nécessitant des efforts supplémentaires : le financement du développement, le suivi environnemental, la diversité, la para boxe, les contrôles financiers ou encore la formalisation des processus de gestion des risques.

### Coubertin à l'honneur d'une exposition à Colorado Springs

Un génie du sport. Voilà comment Pierre de Coubertin est présenté dans une exposition au Musée olympique et paralympique des États-Unis à Colorado Springs. Elle met l'accent sur l'héritage du Baron, rénovateur des Jeux olympiques modernes, mais aussi sur une partie moins connue de sa vie : ses voyages aux États-Unis en 1889 et 1893, qui lui ont permis de rallier de nombreuses personnes à sa vision, notamment "deux présidents des États-Unis et les présidents de plusieurs des plus prestigieuses universités américaines". Des objets comme des premières éditions des ouvrages de Coubertin et la première médaille olympique de l'ère moderne y sont aussi présentés au public.

L'exposition devrait partir en tournée en 2027 dans des musées et dans des universités qui ont accueilli Coubertin lors de ses deux voyages aux États-Unis, pour finir à Los Angeles au printemps 2028. "On ne saurait trop insister sur l'impact mondial de Pierre de Coubertin, et il est très inspirant de voir comment la communauté universitaire américaine s'est mobilisée pour soutenir sa vision au cours de ces deux longs voyages à travers notre pays, assure l'historien George Hirthler. Grâce au Musée olympique et paralympique des États-Unis, l'histoire des origines de l'équipe des États-Unis et des Jeux olympiques prend ici une nouvelle dimension."

Gary Rhodes, président du comité Pierre de Coubertin des États-Unis (USPCC), a lui aussi souligné "l'histoire extraordinaire des alliés américains de Coubertin et de leurs efforts pour contribuer au lancement des Jeux olympiques modernes. À la suite de cette initiative audacieuse et inédite, nous avons hâte de partager cette histoire avec les universités et les établissements d'enseignement supérieur de tout le pays à l'approche de LA28."

### Échecs : Trois candidats à la présidence de la FIDE

Les membres de la Fédération internationale d'échecs voteront le 26 septembre pour élire un nouveau président. Le poste est occupé par intérim par Viswanathan Anand depuis le mois de juillet, et ils sont trois à espérer prendre la relève. L'Allemand Wadim Rosenstein est le plus jeune : âgé de 36 ans, le fondateur de WR Chess, qui organise de nombreuses compétitions internationales, présente un ticket avec Gordon Tang, vice-président du Conseil olympique d'Asie. Il a activement contribué au lancement du Championnat du monde par équipes de parties rapides, qui existe depuis 2023.

Son compatriote Jan Henric Buettner présente également un profil d'entrepreneur. Il a cofondé Freestyle Chess, qui organise aussi des tournois, notamment le Freestyle Chess Grand Slam Tour. Il se présente avec le Britannique Malcolm Pein comme colistier. Le troisième homme se nomme Timur Turlov. Le Kazakhstanaïa lui aussi un background de businessman, spécialisé dans les marchés financiers. Il est président de la Fédération d'échecs du Kazakhstan depuis 2023.

Son colistier n'est autre que Viswanathan Anand, qui pourra lui apporter son expérience : avant de prendre la présidence par intérim, il a occupé le poste de vice-président de la FIDE pendant quatre ans. La Commission électorale vient par ailleurs de confirmer 18 candidatures pour les quatre sièges de vice-présidents élu qui seront à pourvoir.



**Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses**

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

**Impression**  
Groupe de presse L'Union

**Tirage:** 2500 exemplaires

**Directeur de la Publication**  
Hugue Eric JOHNSON

**Directeur de la Rédaction**  
Jean AFOLABI

**Rédaction**  
Sylvestre D.  
Hervé AGBODAN  
Maurille AFERI  
Pater LATE  
Kossiwa TCHAMDJA  
Koffi SOUZA  
Alan LAWSON  
Abel DJOBO

**Service photographie**  
Roland OGOUNDE

**Dessin-Caricature**  
LAWSON Laté  
**Graphisme**  
Guillaume BOGLA

## PROCÉDURES PRÉ ET POST-CRÉATION D'ENTREPRISES

## Le guichet unique «Clinique de l'Entrepreneuriat» se prépare

## Late Pater

C'est la stratégie trouvée par le ministère sectoriel pour répondre à la réforme qui prescrit de renforcer les mécanismes d'appui aux TPME (très petites et moyennes entreprises), ces structures entrepreneuriales de petite et moyenne envergure qui constituent le socle de l'économie togolaise (plus de 80% du tissu économique). La réforme vise à définir et à mettre en œuvre des plans d'accompagnement aux TPME à travers la facilitation de l'accès au financement et au foncier, en application la Feuille de route gouvernementale 2020-2025 qui, arrivée à son terme, joue actuellement la prolongation et est maintenue comme cadre de référence en attendant l'élaboration d'une nouvelle feuille de route. C'est ainsi qu'on apprend que les travaux

préparatoires à la mise en place d'un guichet unique d'information, d'orientation et de facilitation des procédures pré et post création d'entreprises, dénommé «Clinique de l'Entrepreneuriat», sont engagés. Et ce, avec l'implication progressive des structures publiques de l'écosystème entrepreneurial et l'élaboration de la documentation de référence nécessaire à son opérationnalisation.

Sur le continent, on connaît déjà le concept «Clinique des Entrepreneurs Africains» qui est un programme d'accompagnement conçu pour entraîner les réflexes entrepreneuriaux et cultiver la proactivité des jeunes et femmes entrepreneurs à travers des séances de diagnostic, suivies de thérapies. C'est un modèle d'accompagnement inspiré du domaine de la santé. Après sa première édition

en 2023, Lomé a abrité la deuxième édition en avril 2024 sous le thème "L'innovation, la clé pour assurer la santé des initiatives des jeunes et des femmes, en vue d'une paix durable et d'un développement intégré". Et durant quatre jours, on a eu des ateliers de formation sur les thématiques de création et de gestion d'entreprise pour stimuler la réflexion des entrepreneurs sur le développement d'affaires ; la consultation individuelle pour les participants afin de diagnostiquer leurs projets et identifier les problèmes spécifiques ; l'accompagnement par des experts dans chaque domaine pour proposer des solutions et des thérapies adaptées ; et des séances de team building pour développer les compétences. L'inspiration est sûrement venue de là.

Au Togo, le concept va prendre l'allure d'un guichet unique pour l'information, l'orientation et la facilitation

des procédures pré et post création d'entreprises. C'est bon. Sauf que, à la fin, le principal souci va demeurer. Quand on interroge les moteurs de recherche, l'accès au financement est toujours en tête des principaux problèmes de l'entrepreneuriat au Togo. Les garanties exigées par les banques classiques atteignant 130% à 150% du crédit, avec des taux d'intérêt élevés (8 à 25%), ce qui bloque les petites structures. En plus des impôts et taxes qui sont perçus comme étouffants et pèsent lourdement sur la survie des jeunes entreprises. C'est le handicap qui coiffe tout parce que, peut-être, si le modèle de financement n'est plus étouffant, il suffira d'être plus discipliné par rapport aux autres lacunes pour s'en sortir. Beaucoup échouent dans l'entrepreneuriat. Beaucoup de TPME sont sauvées par la microfinance à l'africaine. C'est à défaut car recourir à la microfinance en Afrique et recourir à la microfinance en Europe ne donne pas la même insomnie. Sur tous les plans (objectif principal, public cible, taux de bancarisation, montant des prêts, taux d'intérêt, offre de services), ce n'est jamais la même chose.

Oui, l'entrepreneuriat est promu à tout vent. Les TPME ont besoin d'information et d'orientation car, sur le terrain, les entrepreneurs sont rattrapés par une formation inadaptée, une saturation locale rapide, une concurrence rude et un environnement des affaires qui renferme la corruption et la lourdeur. Que le futur les y aide, surtout que le niveau de l'industrialisation du pays ne leur pas un coup de pouce. Dans cet environnement difficile de

l'entrepreneuriat au Togo, c'est l'entrepreneuse, écrivaine et ancienne députée togolaise Abira Bonfoh qui en a récemment rajouté à la réflexion. «Pourquoi tant de projets entrepreneuriaux échouent-ils ? Parce qu'entre avoir une idée et construire une entreprise viable, il y a un monde. Beaucoup de projets démarrent avec de l'enthousiasme, parfois avec de l'argent, de bons contacts et même une certaine visibilité. Pourtant, quelques mois ou quelques années plus tard, tout s'essouffle. Non pas forcément parce que l'idée était mauvaise mais parce que le projet n'avait pas été suffisamment confronté à la réalité. La réalité, ce sont les clients qui n'achètent pas toujours ce que l'on pensait qu'ils achèteraient. Ce sont les charges qui arrivent avant les revenus, les associés qui ne partagent pas la même vision, les partenaires qui ne tiennent pas leurs engagements, les délais qui s'allongent, les erreurs de recrutement, les mauvaises décisions et parfois simplement un marché qui évolue plus vite que l'entreprise. Avec le temps, j'ai compris que l'une des grandes difficultés de l'entrepreneuriat est justement de savoir distinguer ce que l'on souhaite construire de ce que le marché est réellement prêt à accepter. Il faut aussi savoir renoncer à certaines idées. Accepter revoir son modèle et réduire ses ambitions à un moment donné pour mieux repartir ensuite. Beaucoup de projets meurent parce que leurs promoteurs s'attachent davantage au projet tel qu'ils l'avaient imaginé qu'à l'entreprise telle qu'elle doit devenir pour survivre. Entreprendre demande de la vision, bien sûr.

Mais aussi beaucoup de lucidité. Une entreprise ne se construit pas uniquement avec de bonnes idées. Elle se construit avec la capacité de regarder les faits, de corriger rapidement ce qui ne fonctionne pas et de continuer à avancer sans confondre persévérance et entêtement. Et peut-être qu'avant de chercher les raisons d'un échec dans le marché, les circonstances, les partenaires ou le manque de moyens, il faut parfois avoir le courage de s'interroger soi-même. Ai-je pris les bonnes décisions ? Me suis-je entouré des bonnes personnes ? Ai-je suffisamment écouté les signaux qui m'étaient envoyés ? Entreprendre, c'est aussi accepter cette remise en question. Car un projet peut échouer sans que l'entrepreneur ait échoué. À condition qu'il soit capable d'en tirer les bonnes leçons pour construire autrement la prochaine fois».

A noter que, officiellement, à côté du guichet unique, on ajoute que certaines activités structurantes demeurent à lancer, notamment le suivi de la mise en œuvre de la doctrine des TPME dans le processus d'accompagnement des entreprises, ainsi que le diagnostic des appuis aux TPME suivant les secteurs d'activité économique. «Ces avancées traduisent la poursuite des efforts engagés pour renforcer l'écosystème national d'appui aux TPME, améliorer la coordination des interventions des acteurs et préparer l'opérationnalisation de nouveaux mécanismes d'accompagnement adaptés aux besoins des entreprises togolaises», conclut le document consulté par L'UNION.

## QUAND LES PARENTS ÂGÉS VIVENT CHEZ LEURS ENFANTS

## Solidarité familiale ou source de tensions ?

**Accueillir un parent âgé sous son toit est encore largement perçu comme un devoir familial et une marque de reconnaissance. Mais lorsque la cohabitation s'installe durablement, elle peut aussi devenir une source de tensions entre générations. Obligation morale, affection, contraintes financières et différences d'habitudes, la vie commune des parents âgés et de leurs enfants n'est pas toujours simple.**

## E. Sossou

Dans de nombreuses familles togolaises, il est naturel qu'un enfant accueille ses parents lorsque ceux-ci avancent en âge. Après avoir consacré une grande partie de leur vie à élever leurs enfants, les parents peuvent, à leur tour, compter sur eux lorsqu'ils ne sont plus en mesure de vivre seuls. « Nos parents nous ont élevés. Lorsqu'ils vieillissent, c'est à nous de prendre soin d'eux. Ce n'est pas une charge, c'est notre responsabilité », estime Rafiou. Pour lui, laisser un père ou une mère âgé vivre seul alors qu'un enfant dispose d'un logement serait difficilement acceptable.

Cette solidarité peut également présenter des avantages pour toute la famille. La présence d'un grand-parent permet de maintenir les liens familiaux et de transmettre aux petits-enfants des valeurs, des histoires et des connaissances. Dans certaines familles, les personnes âgées continuent même à participer aux tâches domestiques ou à la garde des enfants.

## Une présence parfois précieuse

Pour certains enfants, vivre avec un parent âgé est également une manière de lui offrir davantage de sécurité. Avec l'âge, les besoins en soins, en accompagnement et en assistance peuvent augmenter. Le ministère togolais chargé des Solidarités indique d'ailleurs que les personnes âgées représentent environ 13 % de la population en 2025, ce qui souligne l'importance croissante de cette question sociale.

Mais cette cohabitation peut devenir difficile lorsque les moyens financiers de la famille sont limités. Nourriture, médicaments, consultations médicales, déplacements et autres besoins peuvent peser sur le budget du ménage. La question de la protection sociale des personnes âgées reste particulièrement importante.

Du côté des enfants, certains reconnaissent leur devoir envers leurs parents, mais estiment que la cohabi-



tation permanente peut devenir pesante. « Nous voulons aider nos parents, mais nous avons aussi nos enfants, le loyer, les études et toutes les autres dépenses. Lorsque les revenus sont faibles, plusieurs générations sous le même toit peuvent créer des problèmes », explique, Atsoupi, une jeune mère à Lomé. Les différences de mode de vie peuvent également alimenter les incompréhensions. Un parent âgé peut être attaché à certaines habitudes, tandis que ses enfants ont adopté un mode de vie différent. Les questions liées à l'éducation des petits-enfants, aux horaires, à la nourriture, aux dépenses ou encore à l'utilisation de l'espace familial peuvent provoquer des désaccords. Le conflit n'est donc pas nécessairement lié à un manque d'affection. Il peut simplement résulter de la confrontation entre deux générations ayant des habitudes et des conceptions différentes de la vie familiale.

## Quand le parent devient dépendant

La situation peut devenir encore plus complexe lorsque le parent âgé perd progressivement son autonomie. Celui qui était autrefois un soutien pour la famille peut avoir besoin d'une assistance quotidienne. Certains enfants peuvent alors se retrouver seuls à assumer cette responsabilité, notamment lorsqu'ils sont plusieurs frères et sœurs mais que la prise en charge repose finalement sur une seule personne. « Il ne faut

pas que tout repose sur l'enfant qui habite avec le parent. Les autres frères et sœurs doivent aussi contribuer, même s'ils vivent ailleurs », estime Jérémie, un père de famille.

Cette question du partage des responsabilités est souvent au cœur des tensions. Une contribution financière, des visites régulières ou la prise en charge de certaines dépenses peuvent permettre d'éviter que le poids de la prise en charge ne repose sur un seul membre de la famille.

## Solidarité oui, mais avec organisation

Pour beaucoup de Togolais, la solution n'est donc pas de renoncer à la solidarité familiale, mais de mieux l'organiser. Les membres de la famille peuvent discuter des dépenses, des soins, des tâches et des responsabilités de chacun afin de prévenir les frustrations. Le principe de solidarité demeure d'ailleurs important dans le système de protection sociale togolais, qui prévoit notamment des prestations liées à la vieillesse pour les personnes remplissant les conditions requises.

Au final, accueillir un parent âgé peut être une belle expression de solidarité, mais cette solidarité ne devrait pas se transformer en sacrifice imposé à un seul enfant. Une chose semble toutefois faire consensus : vieillir ne devrait pas signifier être abandonné. Mais prendre soin d'un parent âgé exige aussi dialogue, partage des responsabilités et respect mutuel entre les générations.

## NÉCROLOGIE

## Le réalisateur français, célèbre documentariste des cultures tsiganes, Boualem Dahmani, est mort à 77 ans

(suite de la page 2)

Michel Simon l'écoute, perçoit sa détresse ainsi que sa sensibilité brute, et décide de lui apporter un soutien déterminant. Il lui rédige une lettre de recommandation et lui ouvre l'accès à des cours d'art dramatique, dispensés notamment par l'actrice et pédagogue Tania Balachova.

Tony Gatlif commence alors sa formation théâtrale à la fin des années 1960. Il découvre les textes dramatiques classiques et contemporains, et apprend le travail d'acteur. En 1972, il monte sur les planches au Théâtre national populaire de Chaillot sous la direction de Claude Régy dans la pièce Sauvées (1972) d'Edward Bond. La même année, il fait ses premières apparitions à la télévision dans le feuilleton Les Boussardel (1972) réalisé par René Lucot. Malgré ces premières expériences devant la caméra et sur scène, il développe rapidement le désir de concevoir ses propres récits. En 1973, il réalise son premier court métrage, Max l'indien (1973), suivi d'expériences comme scénariste et comédien, notamment dans le long métrage La Rage au poing (1975) d'Éric Le Hung et dans L'Agression (1975) de Gérard Pirès.

En 1975, il franchit le pas de la mise en scène de long métrage avec La Tête en ruine (1975), une œuvre sombre inspirée de ses années de délinquance juvénile et d'enfermement, qu'il produit avec des moyens très limités. Le film peine à trouver son public en salles, mais con-

firme sa volonté d'utiliser le cinéma comme exutoire et témoignage social. Il enchaîne en 1978 avec La Terre au ventre (1978), un film qui aborde de front la guerre d'Algérie à travers le prisme d'une famille déchirée par les événements, traitant ainsi de ses propres blessures d'enfance liées au déracinement. Parallèlement, il continue de jouer au théâtre, comme dans Lady Strass (1977) d'Eduardo Manet, mis en scène par Roger Blin au Théâtre de Poche-Montparnasse.

Au début des années 1980, le cinéaste recentre son travail autour d'une thématique qui deviendra le cœur de son œuvre : la vie, les errances, les discriminations et les richesses culturelles des populations roms et tsiganes à travers l'Europe. En 1981, il réalise le court métrage Canta gitano (1981), qui lui vaut une nomination au César du meilleur court métrage de fiction en 1983. L'année 1982 voit la sortie de Corre, gitano (1982), coréalisé avec Nicolás Astiarraga. Il s'investit également sur le plan associatif en cofondant en 1983 l'association Initiatives tsiganes aux côtés de Sandra Jayat et Gérard Gartner, structure qui organise en mai 1985 la Première mondiale d'art tzigane à la Conciergerie de Paris...

En 2015, le cinéaste est nommé chevalier de la Légion d'honneur par la ministre de la Culture Fleur Pellerin. Il reçoit également le prix d'honneur du Festival du film et des droits humains de Saint-Sébastien. Toujours attiré par la Méditer-

ranée, il réalise Djam (2017), un voyage initiatique entre la Grèce et la Turquie centré sur le rebétiko, une musique populaire née des échanges et des exils entre Grecs et Turcs d'Asie Mineure au début du 20e siècle. Daphné Patakia y joue une jeune femme pleine de vitalité chargée d'aller chercher une pièce mécanique à Istanbul, croisant la route d'une benvole humanitaire française confrontée à la crise des réfugiés sur l'île de Lesbos. La bande originale du film reçoit le Coup de cœur Musiques du Monde de l'Académie Charles-Cros en 2018.

Au début des années 2020, Tony Gatlif poursuit son travail de création avec une énergie intacte. En 2021 sort Tom Medina (2021), présenté dans la section Cannes Première au Festival de Cannes. En 2022, le 40e Festival Cinéma d'Alès lui décerne le Prix Itinérances pour saluer la cohérence et la liberté de son parcours artistique. En 2025, il achève la réalisation de son long métrage Ange (2025), continuant de creuser les thèmes de la marge, des rencontres fortuites et de la vitalité des exclus.

Durant l'été 2026, alors qu'il est installé à Arles et qu'il s'attelle à l'écriture et à la préparation d'un nouveau projet de film historique, il est confronté à une dégradation soudaine de son état de santé.

Boualem Dahmani est mort le mercredi 2 septembre 2026, à l'âge de 77 ans, à Arles (France).

## SANTÉ/ LES POUX DE TÊTE

**Catégorie de poux (insectes parasites) chez l'homme, ils sont très fréquents en collectivités (des enfants) et se développent très vite avec une durée de vie d'environ 30 jours en se nourrissant du sang**

(suite de la page 2)

### des poux ?

Non, tout le monde y a droit ! Papa aussi avec ses cheveux courts (sauf si papa n'a aucun cheveu sur la tête).

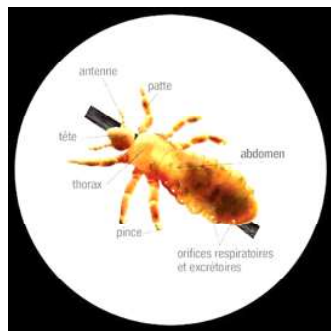
### Les animaux ont-ils des poux ?

Oui, la plupart des mammifères ont des poux mais qui sont adaptés à chaque espèce. Le pou du chat est différent de celui du chien ou du porc. Les poux des humains ne peuvent pas survivre plus de 2 ou 3 jours sur le chien ou le chat.

### Les poux sautent-ils ?

Non, ils ne sautent pas car ils n'ont pas de pattes saltatrices comme le criquet ou la sauterelle.

Ils ne volent pas non plus parce qu'ils n'ont pas d'ailes. Par contre, ils se



de sièges en tissu... infestés.

### Les poux préfèrent-ils les cheveux sales ?

Non, les poux de tête peuvent élire domicile aussi bien sur une tête propre qu'une tête sale.



déplacent très vite en avant, à reculons et même transversalement à la manière des crabes, en s'agrippant aux cheveux. Les poux possèdent des pattes munies de fortes pinces adaptées à la forme des poils de leur hôte. Ils peuvent donc se transmettre par contact, surtout direct de cheveux à cheveux, et plus difficilement de façon indirecte par contact des cheveux avec des vêtements, dossiers

Tant qu'ils sont au chaud et bien nourris, il n'y a aucun problème !

### Qu'est-ce qu'une lente ?

Les lentes sont des œufs pondus par les poux femelles, surtout derrière les oreilles et sur la nuque, à moins de 1 cm du cuir chevelu. Elles sont ovales et brillantes et collées aux cheveux. Il est possible de les sentir au toucher, contrairement aux pellicules.

A l'éclosion au bout d'une semaine, des poux bébés (appelés larves) en sortent. Les lentes vides translucides restent accrochées aux cheveux.

### Les poux donnent-ils des maladies ?

Non, les poux de tête ne transmettent pas de maladies, mais parfois des plaies de grattage apparaissent à cause des démangeaisons. Les enfants très infestés ne dorment pas convenablement et ont des difficultés à suivre le rythme scolaire.

### Quand on a des poux, est-ce que ça démange ?

Oui et non. Ce n'est pas parce qu'on se gratte la tête qu'on a des poux... Une fois sur 2, il y a des poux sans démangeaisons. La présence de poux peut causer des démangeaisons surtout vers 6 heures du matin et 18 heures. Le seul moyen d'être sûr est de regarder à la racine des cheveux.

### Quand on a des poux, il ne faut pas aller à l'école ?

Eh non ! Avoir des poux n'est pas un motif d'exclusion de l'école pourvu qu'un traitement soit appliqué. Il faut bien sûr prévenir la maîtresse, comme cela tous les parents des enfants de la classe vérifieront les têtes et pourront traiter au besoin.

### Les poux sont-ils invincibles ?

Non, les poux ne peuvent pas vivre bien longtemps en dehors d'une tête, parce qu'ils doivent être au chaud (entre 29 et 36°C) et manger très souvent. Des produits sont efficaces contre eux, de même que le lavage du linge en machine à 60°C.

### Les produits de coloration des cheveux sont-ils efficaces contre les poux ?

Non, ce ne sont pas des produits anti-poux, le henné non plus, et la coloration ne leur fera pas peur !

## POUR LES DROITS DES FEMMES ET DES JEUNES

## Les leaders religieux et communautaires s'engagent

### Etonam Sossou

À Lomé, le projet « Pour des agendas féministes, Paix et Sécurité en Afrique de l'Ouest et au Sahel solidaires pour la paix » a permis de faire évoluer certaines pratiques au sein des communautés. Parmi les changements relevés : un imam qui tient désormais compte de l'âge des futurs époux avant de célébrer un mariage. Cette expérience a été évoquée vendredi 4 septembre 2026 lors de l'atelier national de capitalisation finale du projet. Pendant plusieurs mois, des organisations communautaires togolaises ont été accompagnées afin de renforcer la participation des femmes et des jeunes à la prévention et à la résolution des conflits. Mis en œuvre par le consortium EQUIPOP-Diakonia-FAD-Institut Gorée, avec WANEP-Togo comme partenaire stratégique national et l'appui de l'Agence française de développement (AFD), le projet a couvert les régions des Savanes, de la Centrale, de la Maritime et le Grand Lomé.

L'initiative s'inscrit dans un contexte où les crises et les vulnérabilités affectent particulièrement certaines catégories de la population. « Nous sommes dans des contextes de crise, et ce sont davantage certaines catégories de populations qui en souffrent : les femmes, les jeunes, les personnes réfugiées, les personnes en situation de handicap », a expliqué Romance Houkpatin, chargée d'accompagnement à EQUIPOP.

### Des femmes davantage autonomes

Sur le terrain, le projet a notamment misé sur l'autonomisation économique et le renforcement des ca-

pacités des femmes. Plus de 390 femmes ont ainsi été accompagnées dans des activités génératrices de revenus et plus de 20 groupes d'épargne ont été mis en place. Pour Mariam Kassamba, chargée de projet au Club des femmes des Savanes, cette approche a permis d'agir directement sur la vulnérabilité des bénéficiaires. « Nous avons vraiment aidé les personnes vulnérables à sortir de la vulnérabilité et à accéder à des instances de décision », a-t-elle indiqué.

Pour certaines bénéficiaires, les changements ne sont pas uniquement économiques. Ils concernent également la connaissance de leurs droits et la confiance en soi. « Ces formations m'ont permis de mieux connaître mes droits, de comprendre que les violences ne sont pas normales et surtout de reprendre confiance en moi », témoigne Rafatou Ousmane, bénéficiaire du projet.

L'un des enseignements majeurs de l'initiative concerne le rôle des leaders religieux et traditionnels. Dans certaines communautés, ces acteurs disposent d'une influence importante et peuvent contribuer à faire évoluer progressivement les comportements.

Le cas de cet imam qui prend désormais en considération l'âge des futurs mariés avant de célébrer une union illustre cette évolution. Pour les responsables du projet, de tels changements sont importants car ils montrent que les formations et les échanges peuvent contribuer à faire évoluer des pratiques profondément ancrées.

Mais le changement des mentalités reste un défi. « Les difficultés sont



surtout liées aux habitudes, aux coutumes. On dit que les habitudes ont la peau dure », a relevé Seyram Adiako, coordonnateur national de WANEP-Togo.

Le projet n'a cependant pas été exempt de contraintes. L'accès au financement pour les groupes non formalisés a constitué l'une des difficultés rencontrées. À cela se sont ajoutées les restrictions d'accès à certaines zones en raison de la situation sécuritaire, notamment dans les territoires placés sous état d'urgence.

Malgré ces obstacles, les partenaires estiment que plusieurs acquis ont été enregistrés. La rencontre du 4 septembre a permis de présenter les résultats obtenus, de recueillir les expériences des bénéficiaires et de réfléchir à la pérennisation des actions engagées.

Les échanges ont également porté sur l'avenir des agendas Femmes, Paix et Sécurité (FPS) et Jeunesse, Paix et Sécurité (JPS) au Togo. Des partenaires du projet ainsi que des bénéficiaires issues des quatre zones d'intervention ont participé à cette réflexion. Le Togo figure parmi les six pays couverts par le projet, avec le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Niger et le Tchad.

| DATES                             | RÉSULTATS                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                         |  |  |
|-----------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|--|
| <b>MARDI</b><br>08 - 09 - 2026    | <b>LOTO MATINAL</b><br>MARDI : 08 / 09 / 2026 TIRAGE N° 683 09H00<br>58 35 46 15 89<br>52 11 81 23 38    | <b>LOTO CASH</b><br>MARDI : 08 / 09 / 2026 TIRAGE N° 167 13H00<br>57 12 64 44 63                                                                                                                                        | <b>LOTO BOOM</b><br>MARDI : 08 / 09 / 2026 TIRAGE N° 167 18H00<br>82 73 07 61 35                                                                                                                                        |  |  |
| <b>MERCREDI</b><br>09 - 09 - 2026 | <b>LOTO MATINAL</b><br>MERCREDI : 09 / 09 / 2026 TIRAGE N° 684 09H00<br>68 43 50 86 29<br>02 72 22 90 25 | <b>LOTO BENZ</b><br>MERCREDI : 09 / 09 / 2026 TIRAGE N° 1360 13H00<br>42 75 06 47 67                                                                                                                                    | <b>LOTO PRESTIGE</b><br>MERCREDI : 09 / 09 / 2026 TIRAGE N° 167 18H00<br>80 03 09 32 79                                                                                                                                 |  |  |
| <b>JEUDI</b><br>10 - 09 - 2026    | <b>LOTO MATINAL</b><br>JEUDI : 10 / 09 / 2026 TIRAGE N° 685 09H00<br>31 13 82 22 57<br>79 36 69 34 88    | <b>LOTO MILLION</b><br>JEUDI : 10 / 09 / 2026 TIRAGE N° 164 13H00<br>14 43 77 89 11                                                                                                                                     | <b>LOTO SUPER</b><br>JEUDI : 10 / 09 / 2026 TIRAGE N° 164 18H00<br>75 73 80 82 21                                                                                                                                       |  |  |
|                                   |                                                                                                          | <b>GROS LOTS DU TIRAGE N°685 DE LOTO MATINAL DU 10 SEPTEMBRE 2026</b><br>@ LOMÉ<br># Point de vente 60225<br>* Un (01) gros lot de 2.400.000 FCFA<br><br># Point de vente 30025<br>* Un (01) gros lot de 2.250.000 FCFA | <b>GROS LOTS DU TIRAGE N°164 DE LOTO MILLION DU 10 SEPTEMBRE 2026</b><br>@ LOMÉ<br># Point de vente 70333<br>* Un (01) gros lot de 2.500.000 FCFA<br><br># Point de vente 60065<br>* Un (01) gros lot de 1.900.000 FCFA |  |  |



TOUS LES  
DIMANCHES **16H**

# LOTO DÉTENTE



  
**Loto  
Détente**

DOUBLE  CHANCE

**PETITE MISE, GRAND PLAISIR !**

JOUÉZ DE MANIÈRE RESPONSABLE

**-18**

NUMÉRO VERT **8600**

 [www.lonato.tg](http://www.lonato.tg)  
 [LonatoLoto590](https://www.facebook.com/LonatoLoto590)